

du martyr a connu pendant six mois les prisons de la Corée.

Le nombre des malades qui sont portés à la Grotte par la charité, va toujours croissant. Cette année, le pèlerinage national en amenait *neuf cent dix-neuf*; les deux pèlerinages de Belgique, *quatre-vingt-dix*; Quimper, *quarante*; Cambrai et Lille, *quarante*; la Franche-Comté, la Bourgogne, la Champagne et l'Alsace-Lorraine, *soixante-douze*, etc., etc. Tout pèlerinage qui fait un séjour de quelque durée, a d'ordinaire ses malades et ses malades pauvres gratuits.

A ce surcroît d'infirmités, se succédant presque sans interruption aux piscines, les cœurs dévoués à Notre-Dame de Lourdes ont répondu par un surcroît de générosité.

Jusqu'ici les Hospitaliers de Notre-Dame de Lourdes ne s'étaient engagés à faire le service des malades que pour la durée du pèlerinage national. Les malades continuant à venir en nombre, les Hospitaliers ont continué à les servir. Les pèlerinages de 1882 les ont trouvés à la gare, aux hôpitaux, à la grotte, aux piscines, portant leurs malades; les Sœurs et les Dames soignant et baignant les femmes, les Messieurs baignant les hommes, priant avec eux, maintenant l'ordre, se multipliant tout le jour, et, s'il le fallait, une partie de la nuit, prodiguant des soins que la charité rend toujours dévoués, que l'expérience rend chaque jour plus intelligents.

Les bénédictions sont descendues belles, abondantes, salutaires aux corps et aux âmes.

Cette année encore, la *bonne Mère de Lourdes* a bien voulu guérir des cancers, des aveugles, des sourds-muets de naissance, etc., etc. A une époque où le bien-être semble la seule préoccupation d'un grand nombre, cette longue série de bienfaits devrait con-